

Compte-rendu de lecture

Colette Camelin, *Saint-John Perse : l'éclat des contradictions ; poétique et philosophie du mouvement*

Catherine Mayaux

Colette Camelin, Maître de Conférences à l'IUFM de Lille III, a soutenu en décembre 1995 sa thèse sur Saint-John Perse intitulée : *Saint-John Perse : l'éclat des contradictions ; poétique et philosophie du mouvement*.

L'ensemble de cette recherche s'articulait autour d'un double projet : d'une part il s'agissait d'explorer la tension manifeste dans l'œuvre de Saint-John Perse entre l'aspiration à l'absolu, la nostalgie de l'unité, et le devenir, l'errance, le mouvement. Dans une démarche à la fois originale et subtile, Colette Camelin s'attache à mettre en valeur le point nodal de la contradiction, mettant l'accent sur les retournements sensibles dans la structure, les images, le lexique et la prosodie de l'œuvre persienne, tout en suivant pas à pas la construction du sujet qui s'y révèle dès les tout premiers poèmes. D'autre part, dans son aspect le plus délicat, la finalité du sujet était de dégager la contribution de la pensée spéculative dans l'élaboration de l'œuvre d'un poète qui fut aussi, nous ne le savons maintenant que trop, un grand lecteur.

L'apport indéniable de cette thèse se situe sur le plan de l'intertextualité. Par les très nombreux rapprochements textuels effectués avec Baudelaire, Hérédia, Leconte de Lisle, Maeterlinck, Jammes, Claudel, Rimbaud, mais aussi Flaubert, Colette Camelin réinsère dans une histoire littéraire déterminée un poète qu'on a trop voulu par le passé inclassable, superbement solitaire, sans antécédents. L'étude de la construction du sujet dans la première partie de la thèse présente également un grand intérêt : le commentaire minutieux du poème de jeunesse *Des Villes sur trois modes* à partir des différents modes lyriques grecs aboutit à la conclusion très suggestive que ce premier poème contient en microcosme le parcours lyrique de l'ensemble de l'œuvre. L'interprétation d'*Images à Crusoé* dans la perspective de l'évolution tant spirituelle que poétique du poète renouvelle également la lecture de ce poème. Toute la deuxième partie de la thèse intitulée *L'éloge et le deuil* et consacrée à *Éloges* propose une vision neuve de l'éloge persien comme résistance opposée à la perte et effort pour concilier des valeurs contraires. Enfin, l'étude des conditions de production et de réception d'*Anabase* permet à Colette Camelin de montrer que le refus de l'histoire dont témoigne à certains égards cette œuvre est en soi *situé* historiquement.

Cette thèse constitue une belle contribution aux études persiennes, et le lecteur y trouvera de nombreuses analyses très attachantes, menées de manière très personnelle et toujours très en prise avec le texte.

Catherine Mayaux
Université de Franche-Comté